Discours de la FNLP

Abbeville le 29 juin

Citoyennes, Citoyens, camarades,

C’est avec grand plaisir que je prends, ce-jour, la parole devant le monument La Barre d’Abbeville,  « *monument élevé par le prolétariat à l’émancipation de la pensée humaine* ». Je suis membre du Groupe La Barre depuis de longues années mais j’interviens ici au nom de la Fédération Nationale de la Libre Pensée.

Je vous apporte donc le salut fraternel de la Fédération Nationale de la Libre Pensée, de sa Commission Administrative Nationale et de son nouveau Président, **Jean-Sébastien PIERRE**, en ayant forcément une pensée particulière pour notre camarade **Marc BLONDEL**, disparu bien prématurément.

Qu’il me soit permis de revenir sur la récente grève des cheminots. Que n’a-t-on pas entendu à ce propos ! Nous avons subi un déchaînement hystérique contre les grévistes, qui n’est pas sans rappeler les vociférations de Mme TATHCHER, traitant, à l’époque, les mineurs grévistes de « *parias*».

On nous a même refait le coup des grèves des cheminots mettant en danger les épreuves du bac. **C’est une redite**, souvenez-vous, en 2003, la grève des enseignants allait aussi mettre le bac en danger !

Les gouvernements changent, les politiques anti-ouvrières demeurent. Soyons sérieux et réfléchissons : QUI MET LE BACCALAUREAT, premier grade universitaire en danger ? Les profs, les cheminots ? Ou bien les innombrables contre-réformes qui se succèdent chaque année, innombrables contre-réformes toutes adossées à loi scélérate « sur les rapports entre l’Etat et l’enseignement libre », loi de M. DEBRE-PERE et père co-fondateur de la Vème République ! **Poser la question c’est y répondre.**

Nous sommes donc aujourd’hui rassemblés comme chaque année, depuis le début du XXème siècle, pour un combat :

Le combat contre toute forme de dogmatisme, contre l’intolérance n’est pas un souvenir des siècles précédents.

Il est confondant et inquiétant de voir que le délit de blasphème est encore inscrit dans les lois de certains pays. Il est dramatique de voir que l’obscurantisme règne encore. Nous pourrions penser que les Hommes ne tirent pas les leçons du tragique destin du Chevalier de la Barre. Mais en son temps comme aujourd’hui, la volonté de laisser le genre humain nager dans les méandres de l’ignorance aboutit à perpétuer un enchaînement que seules la Raison peut défaire.

Et pourtant. En Europe, qu’il s’agisse des bloggeurs, journalistes, libres penseurs, et tout simplement citoyens, il n’est pas permis de critiquer, de remettre en cause la religion sans être taxés des pires mots, sans être menacés.

C’est ce qui a abouti, en 2012, la déclaration de l’Union Européenne, par l’intermédiaire de sa Haute représentante pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Mme Ashton. Cette dernière avait décidé de signer un communiqué avec l’Organisation de la Conférence Islamique, le secrétaire général de la Ligue des Etats arabes et le Président de la Commission de l’Union africaine. Ils y déclaraient en substance : **« *Nous croyons en l’importance de respecter tous les prophètes, quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent* ».**

Par ces déclarations, par cette pensée unique qu’ils imposent sous prétexte de respect, ils préparent les chevaliers de la Barre de demain ! C’est l’omerta qui devrait dominer. L’omerta, cette terrible loi du silence, c’est la première protection des dogmes.

La Loi du silence, c’est la destruction des bibliothèques antiques. La loi du silence, ce sont les autodafés nazis qui plongent dans l’oubli et l’obscurantisme, les Lumières et la Raison.

La loi du silence, c’est la suprématie des mandarins et des expérocrates (experts en tous genres et bien souvent autoproclamés) qui - inlassablement – commentent, jugent, vous disent quoi penser, comment réfléchir, ce qu’il convient de faire ou de ne pas faire.

La loi du silence, c’est la protection des prêtres pédophiles, des assassins d’enfants.

Ce sont les 800 corps d’enfants retrouvés en Irlande. Comme seule réponse, je cite :  *« François a annoncé qu’il célébrerait une messe, début juin, dans sa résidence du Vatican en présence de six à huit victimes d’abus sexuels, venus de divers pays et qu’une rencontre serait ensuite organisée avec ces personnes*. » Où est la justice ? Comment est-il possible, encore, de nos jours, que des centaines de membres du clergé soient protégés par la hiérarchie du Vatican pour ne pas être confrontés à la loi des Hommes ?

C’est le dogme de la pensée unique où une tête ne dépasse pas du rang. Hier, il fallait se découvrir devant une procession religieuse, aujourd’hui il faut se soumettre à la sacro-sainte parole des marchés financiers et des Eglises !

Du chevalier de la Barre, de Giordano Bruno, de Galilée, pour nous, le centre de toute chose, c’est la liberté de conscience. C’est à travers le manifeste pour la Liberté de conscience que nous avons créé l’Association Internationale de la Libre Pensée.

En effet, il ne s’agit pas d’un problème spécifiquement Européen comme il ne s’agit pas non plus d’un problème lié plus à une religion qu’à une autre.

C’est ainsi que l’Association Internationale de la Libre Pensée a pris connaissance avec indignation de l’alourdissement des sanctions pénales prononcées contre le blogueur libéral saoudien **Raif BADAWI** : Dix ans de prison, 1000 coups de fouet et 1 million de rials d’amende, pour « ***insulte à l’Islam*** ». Et c’est donc une campagne internationale que nous avons engagée pour que les gouvernements fassent pression sur les dirigeants saoudiens.

C’est une campagne qui dépasse largement le cas de Raif BADAWI et qui doit permettre aux saoudiens, aux travailleurs de cette région de pouvoir croire ou ne pas croire, de ne pas être soumis à une théocratie dont la réelle puissance repose sur son sous-sol et non sur sa religion.

En ces temps où il fait bon d’être charitable, l’Eglise catholique, sourire fielleux et crosse à la main, poursuit les travaux de l’inquisition. Ils n’ont pas la main sur les instruments de torture, ils préfèrent les garder sur les cordons de la bourse.

Ils se battent encore :

* Contre le droit à mourir dans la dignité,
* Contre l’interruption volontaire de grossesse,
* Contre la liberté pour la recherche scientifique.

Ils s’arrogent le droit de contrôler les corps, leur existence, leur devenir. Ils dressent les bûchers médiatiques et appellent à la révolte contre la République, contre l’égalité des droits.

L’œuvre de la plus vieille association de France, la Libre Pensée, est donc de combattre contre les tous dogmatismes, de promouvoir la liberté de conscience.

Cette œuvre, nous la poursuivrons à Londres, le 11 aout 2014, en présence de délégués d’Amérique latine, des Etats-Unis, du Canada, d’Inde, d’Europe et d’Afrique. Nous la poursuivrons lors de ce IVème Congrès de l’Association Internationale de la Libre Pensée.

Un mot également, il concernera un autre combat de la FNLP : celui de la réhabilitation collective de tous les fusillés pour l’exemple. Un siècle après la terrible boucherie, les différentes formes de terreur qui se sont abattues sur les tranchées, le Président de la République, à la fin de 2013, a préféré céder aux pressions de la hiérarchie militaire en ne promulguant pas la réhabilitation collective.

A croire que le Président de la République aurait pu totalement contester le précédent Président du Conseil Général de Corrèze, un certain François HOLLANDE ! La Libre Pensée entend donc poursuivre son activité et ses actions pour ce juste combat de la réhabilitation. Les « commémorations du  centenaire », comme ils disent ne se dérouleront pas sans que nous, libres penseurs, rappelions aux pouvoirs publics les horribles assassinats, les parodies de procès et l’écrasante responsabilité des généraux sanguinaires.

Citoyennes, citoyens,

Le Libre Penseur André Lorulot a écrit : « ***Au nom de Dieu inexistant, on a commis trop de crimes, on a fait couler trop de sang*** ». Il est plus que temps de revenir à la Raison, de juger et condamner ceux qui versent le sang au nom de Dieu, de juger et condamner ceux qui l’ont fait couler pour l’impérialisme et les intérêts mercantiles.

Ni Dieu, ni maître. A bas la calotte, et vive la sociale.

Je vous remercie.